

Gn fait exception et se prononce comme dans "agneau" en français: magna (ma-gna, *non* mag-na), stagna (sta-gna, *non* stag-na).

H est muette: homine (omine); mais un peu aspirée lorsqu'elle est entre deux voyelles: gehenna (djehenna): mais dans les mots *mihi*, *nihil* et ses composés, elle se prononce comme *k*: miki, nikil, annikilare.

J se prononce toujours comme un seul *i*: Joanni (Joanni), adjutor (adiutor), ejus (eiouss), majoribus (majoribouss).

L se prononce comme en français; mais quand elle est doublée, elle se prononce comme dans le mot français "ville": ille, illa (*non* comme dans "fille, famille").

M et N se prononcent toujours comme si elles étaient doublées: Deum (Deoumm), juventutem (iouvenntoutemm), lingua (lingva).

REMARQUE.—M et N n'ont jamais le son nasal comme dans les mots français "faim, sain": semper (sempper, *non* sainper), introibo (inntroibo, *non* aintroibo).

S se prononce comme en français: salutare (saloutare), nostram (nosstramm); S entre deux voyelles se prononce comme *z* mais plus doux qu'en français: misereatur, pusillis; à la fin d'un mot, comme si elle était doublée: Spiritus (Spiritouss).

Sc devant *a*, *o*, *u*, se prononce comme en français; Sc devant *e* (*ae*, *oe*), *i* se prononce comme *sch*: suscipiat (souschippiatt), descendit (desschenditt).

Ti se prononce ordinairement dur: lætificat (lætificatt); mais entre deux voyelles, il se prononce comme *tsi* (le *t* très léger): gratias (gratsiass, ou seulement comme *si* après une consonne (autre que *s*, *x*, *t*): annuntiavit (announnsiavitt), dilectio (dilectio).

X devant une voyelle, ou à la fin d'un mot, se prononce comme *cs*: exaudi (ecsaoudi), Genitrix (Dge-nitrics), ou seulement comme un *c* quand l'*x* est suivi d'une consonne: excelsis (ecchelsiss).